

Québec français



Les enfants du paradis

Véronique Nguyen-Duy

Numéro 106, été 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56467ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

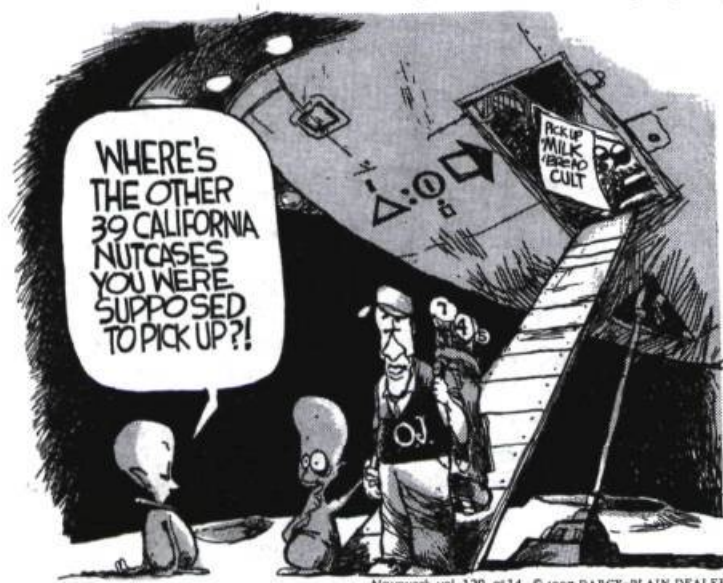
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Nguyen-Duy, V. (1997). Les enfants du paradis. *Québec français*, (106), 103–104.

Only those who will risk going too far can possibly find out how far one can go.

T. S. Eliot



Newsweek, vol. 129, n° 14 © 1997 DARCY-PLAIN DEALER

Les enfants du paradis

par Véronique Nguyen-Duy

En mars dernier, dans une luxueuse résidence de Rancho Santa Fe, une agglomération cossue à quelque 30 milles au nord de San Diego, 39 membres du Heaven's Gate ont pris leur ticket pour le paradis. Évidemment, ce suicide collectif a donné lieu à une inflation d'articles, reportages, photographies exclusives et dossiers spéciaux. Après tout, exploiter au maximum un événement extraordinaire fait partie de la

routine en matière d'information ; c'est le business as usual de l'unusual. Mais avant même cet aboutissement fatal, tout dans le culte du Heaven's Gate augurait de son impact médiatique.

Le Heaven's Gate n'est pas un culte récent. Moyennant des changements de noms et modifications de sa doctrine, il résiste depuis le milieu des années 1970, frisant parfois la disparition et ralliant à d'autres moments quelque 200 individus. Le leader, Marshal Applewhite, est un homme charismatique avec un indéniable sens du placement média. Au milieu des années 1970, il vendait des balades en vaisseau spatial au coût de 433 \$. En 1993-1994, après une période creuse, il se lance dans une vaste campagne de recrutement et achète des annonces publicitaires dans divers journaux et magazines, dont une pleine page dans le *USA Today* pour un coût estimé de 100 000 \$. À la même époque, il multiplie les conférences et séminaires ainsi que les apparitions dans les médias écrits et électroniques à travers le pays. En 1995, les membres du Heaven's Gate découvrent l'Internet et envoient des messages un peu partout, s'attirant surtout des réactions moqueuses ou carrément hostiles. À l'été 1996, ils fondent la firme informatique *Higher Source*, offrant des services tels le design de sites web, la programmation, l'analyse et la sécurité de systèmes.

Parallèlement à ces activités commerciales, les membres créent le site *Heaven's Gate*. En 5 mégabits, le <<http://www.heavensgate.com>> expose la doctrine du groupe et fait aussi la promotion de leurs livres, rapports et vidéos. On y apprend que l'occasion d'atteindre le paradis nous est enfin fournie par le passage d'un vaisseau spatial extraterrestre caché dans la queue de la comète Hale-Bopp. Et si ce site décourage le suicide en général, il y est clairement dit que c'est l'option à laquelle les membres doivent se préparer.

Mais ne se contentant pas de faire dans les médias de leur vivant, les membres ont aussi planifié l'après-suicide, produisant un véritable dossier de presse, des vidéos pour la postérité ainsi que des messages destinés au réseau Internet. La plupart de ces messages n'ont pas été diffusés sur le web mais ont par contre été largement repris par les médias. Quant au site internet, il est toujours là et connaît une telle popularité qu'il est maintenant nécessaire de lui désigner deux serveurs. Une nouvelle forme de voyeurisme, un "Internet Death Cult" ¹ qui relègue à l'âge de pierre ceux consacrés aux victimes de Charles Manson ou

O. J. Simpson. Enfin, consécration suprême, les droits d'exploitation de la saga d'Applewhite et de ses fidèles ont été vendus au réseau ABC qui prépare déjà un film sur le sujet. L'heureux bénéficiaire des revenus, qui ne peut manquer d'être substantiels, est l'unique survivant, mandaté par Applewhite pour assumer les relations publiques post-suicide.

Mais il n'y a pas que la promotion du culte ou encore l'opération suicide qui soient médiatiques, la doctrine l'est aussi dans son essence. En effet, le Heaven's Gate prône un étrange mélange de spiritualité et de millénarisme kitsch, de catholicisme et de science-fiction, de gnostique et de pop culture. Les membres étaient fascinés par *Star Trek*, *Star Wars* et *The X-Files*. Ils y voyaient non seulement une source de divertissement mais aussi une manière d'avant-goût de ce que serait leur vie après le passage de la comète. Comme le dit un des membres sur le vidéo préparé pour la postérité : « Nous regardons beaucoup de *Star Trek*, beaucoup de *Star Wars*. Pour nous, c'est comme s'entraîner sur un holodeck. Il est temps maintenant de mettre en pratique ce que nous avons appris ² ».

Évidemment, ce système de croyance est incongru et autorise les journalistes et autres commentateurs de l'événement à soulever des questions du type : "How Reasonable People Can Hold Unreasonable Beliefs ?"³. Étonnant en effet le nombre de personnes plus ou moins avisées qui ont dénoncé l'irrationalité de la doctrine du Heaven's Gate. Bien sûr, croire qu'un vaisseau extraterrestre va nous mener au paradis est plus irrationnel qu'accepter l'idée de la résurrection et de l'ascension du Christ⁴. Qu'on se comprenne bien, mon but n'est pas d'évaluer la rationalité de l'une ou l'autre doctrine. Un tel effort serait totalement futile car à mon avis les religions, les cultes ne sont pas affaire de rationalité mais bien de foi. De foi et de pouvoir, si on considère la question au niveau plus global des systèmes de croyances et des idéologies. Comme le suggère Aaron Lynch, auteur de l'ouvrage *Thought Contagion* : « Les croyances qui perdurent ne sont pas nécessairement vraies, les règles qui perdurent ne sont pas nécessairement justes et les rituels qui perdurent ne sont pas nécessairement nécessaires »⁵.

Ce qui nous semble aller de soi n'est donc pas intrinsèquement plus rationnel, juste ou nécessaire que ce qui nous paraît totalement absurde. Plus encore, c'est par un jeu de comparaison, de confrontation, que les systèmes de croyances s'élaborent et se réitèrent, que se définissent la norme et la légitimité. Toute idéologie dominante a besoin de discours non-orthodoxes pour s'affirmer comme telle. Et la facilité avec laquelle la doctrine du Heaven's Gate a été reléguée dans les registres du pathétique, du ridicule ou même du risible me semble indiquer que c'est bien ce qui s'est passé ici. Des « accidents de parcours » comme celui du Heaven's Gate ont donc pour effet de raffermir le système de croyance dominant plutôt que de l'ébranler. Et le caractère tragique de l'événement ne fait qu'accroître ce pouvoir normatif. La façon dont les médias font le récit du drame est digeste et sécurisante parce qu'elle procède d'une polarisation simpliste et réductrice. Il y a les « eux », malades, illuminés et marginaux ; et il y a les « nous », sains, rationnels et nombreux. *End of the story*.

Et même ceux qui profitent de tels événements pour questionner la crise des valeurs spirituelles, ausculter la société américaine en s'empressant bien sûr de la déclarer moribonde, même ceux qui expliquent ce drame via le prisme des angoisses millénaristes ou encore celui des nouvelles technologies, tous ceux-là ne font que ressasser des discours éculés, des lieux communs qui sont déjà bien ancrés dans l'imaginaire collectif, qui font déjà partie intégrante du discours dominant.

En effet, la presse n'a pas attendu les membres du Heaven's Gate pour se lancer sur cette voie. La semaine précédant le drame, semaine sainte oblige, la une de plusieurs magazines était consacrée à la spiritualité et aux nouvelles croyances. Le succès remporté par l'émission de fiction *Touched by an Angel* a récemment donné lieu à plusieurs reportages où artistes et spécialistes s'interrogeaient sur le phénomène des anges. Et en ce qui concerne le double rapport de fascination et de peur que provoquent les nouvelles technologies, dont l'autoroute informatique et les manipulations génétiques ne sont que les plus récentes illustrations, qu'on ne vienne pas me dire qu'il est né avec le suicide des membres du Heaven's Gate. La crise spirituelle, le millénarisme, la peur des nouvelles technologies, tout cela est au cœur des préoccupations collectives et est abondamment exploité dans diverses sphères de la culture populaire. Les anges, les clones, les dangers de l'Internet et les scénarios de fin du monde font la une des tabloids, alimentent les émissions d'affaires publiques et même de divertissement. Alors, pour ce qui est de la remise en question du système de croyances dominant, on repassera.

En fait, si le drame de Rancho Santa Fe est porteur d'une remise en question du discours dominant, c'est peut-être précisément dans l'exacerbation, jusqu'à la limite de l'incompréhensible, de tout ce qui est normal ou du moins toléré. Par exemple, les membres du Heaven's Gate étaient des entrepreneurs. Ils ont lancé leur propre entreprise dans un domaine de pointe, travaillé sans compter les heures et réinvesti la majorité de leurs profits dans l'entreprise. Comme le dit sarcastiquement un journaliste⁶,

ils étaient si bien organisés qu'ils sont morts en vagues successives, selon une logique de quarts de travail. Heaven's Gate donnait aussi dans la théorie du complot, un des best-sellers de la culture populaire américaine. De l'assassinat de J.F.K. à celui de Martin Luther King, du Watergate à Whitewater, de l'attentat d'Oklahoma City à l'explosion du TWA 800, partout la thèse de la conspiration resurgit.

Mais, plus que tout, les membres du Heaven's Gate ont poussé à la limite de l'horreur le mélange entre culture populaire et croyances spirituelles. Qui s'étonne aujourd'hui de la méditation transcendante ou du *rebirth* ? La télé-voyance côtoie la télé-rencontre et plusieurs entreprises font maintenant appel à des médiums, chamans, astrologues et autres spécialistes du mal à l'âme pour assainir leurs méthodes de gestion⁷. Tout cela, bien que susceptible de provoquer un sourire ou un haussement de sourcil, n'a rien pour nous étonner.

Et quand le banal dépasse les bornes, on se prend à se questionner... un peu. Le temps de lire un article ou d'écouter un reportage à la télé. Puis on oublie. Il faut terminer le rapport pour demain matin, préparer le souper et aider la petite à faire ses devoirs avant d'aller à cette conférence sur le *channeling*. En rentrant, s'il n'est pas trop tard, on pourra peut-être lire quelques pages de *La Prophétie des Andes*. Nous sommes tous des enfants du paradis.

Notes

1. Steven Levy, "Blaming the Web", *Newsweek*, vol. 129, n° 14, 7 avril 1997, p. 46.
2. Cité dans le *Times*, vol. 149, n° 14, 7 avril 1997, p. 29.
3. *U.S. News & World Report*, vol. 122, n° 13, 7 avril 1997. Le titre en une est : "Lost Souls. The Cult Suicides. How Reasonable People Can Hold Unreasonable Beliefs ?".
4. Merci à David Pritchard pour m'avoir lancée sur cette piste.
5. Cité dans Geoffrey Cowley, "Viruses of the mind : How Odd Ideas Survive", *Newsweek*, vol. 149, n° 14, 14 avril 1997, p. 14.
6. Richard Lacayo, "The Lure of the Cult", *Times*, vol. 149, n° 14, 7 avril 1997, p. 45.
7. Louise Gendron, « Les gourous dans l'ombre du pouvoir », *L'Actualité*, vol. 22, n° 2, février 1997, p. 12-21.